

# Semaine 5 – Préparation des ressources et exercices complémentaires



## Faciliter la compréhension par des ressources inclusives



### - Partie 2 : exemple de la description textuelle de visuels

-L'objectif de cette vidéo et de vous aider à produire des ressources complémentaires qui soient inclusives, donc accessibles, pour les personnes handicapées, mais utiles à toutes et tous, dans une optique de conception universelle. Nous avons vu le cas du glossaire. Voyons maintenant le cas de la **description textuelle d'éléments visuels, en l'occurrence, de cartes géographiques**. Nous sommes partis d'un exemple, issu encore du projet EIFFELa, qui est le MOOC "Migrations internationales" de **Sciences Po Paris**. Dans ce MOOC, plusieurs cartes géographiques étaient présentées au sein des vidéos, et l'intervenante présentait rapidement ce qu'il fallait retenir de ces cartes. Le problème, c'est que si on ne voit pas les cartes, on perd de l'information. Mais au-delà de ça, même si on voit les cartes, les

choses vont un peu vite et les informations fournies dans les cartes sont bien plus importantes que ce que peut en dire, en synthèse, en quelques secondes, l'intervenante. Nous avons donc mis en place un modèle pour permettre une description de ces cartes. Il était structuré de la manière suivante. Vous aviez d'abord la référence de la vidéo, dans laquelle était contenue la carte, avec une image, juste en dessous, de la carte en question. Ensuite, le titre de la carte. L'échelle. Le type de données. Le mode de lecture, c'est-à-dire le mode d'emploi pour lire la carte : comment faut-il lire la carte ? La synthèse de la légende : que contient la légende ? Ensuite, les points clés pour la compréhension de cette carte, en gros, ce qu'il y a à retenir. Et enfin, les crédits, avec éventuellement la possibilité de télécharger la carte géographique en

question. Sciences Po Paris a souhaité donner accès à ces ressources de trois manières différentes. La première, c'est via une section dédiée, intitulée "Ressources cartographiques", dans laquelle vous aviez une sous-section dédiée aux cartes. Et ensuite, une unité, c'est-à-dire une page web, par carte. Vous aviez ensuite, au sein de chaque unité de cours, une vidéo. Et sous la vidéo, les cartes présentées étaient reprises en plus grand. Et vous aviez, à chaque fois, un lien "Plus de détails sur la carte", avec le titre de la carte, qui renvoyait vers la description dans les ressources cartographiques. Enfin, au sein de la vidéo elle-même, vous aviez un bouton interactif qui apparaissait juste au moment où était projetée la carte, et qui était intitulé "Détails carte". Quand on cliquait sur ce bouton, une fenêtre s'ouvrait, dans laquelle on retrouvait, une fois de plus, la description qui a été faite de ces cartes. Alors, ces boutons interactifs peuvent créer quelques soucis pour l'accessibilité, puisque ça crée une surcharge cognitive, puisqu'on est déjà en train d'écouter et de regarder un cours, et en plus, un élément apparaît, sur lequel il faut cliquer. On peut se dire que c'est un problème pour certaines personnes, de devoir accéder à l'information de cette manière. L'autre problème, c'est que même si c'est techniquement accessible aux lecteurs d'écran, c'est difficile à utiliser. Du coup, ce n'est pas la solution idéale dans ces contextes-là. Mais c'est aussi une solution très utile et positive pour plein de personnes qui vont apprécier

d'avoir l'information pile au moment où le cours est en train d'être donné. Du coup, elle ne pose pas un problème pour l'accessibilité, dans la mesure où cette même information est donnée par d'autres biais. Donc, on voit bien que cette démarche inclusive, c'est de permettre de donner accès à tout le monde selon son besoin, et pas de réduire les possibilités. **L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne** a réutilisé le modèle de description de carte pour son MOOC "Ressources naturelles et développement des territoires en Afrique". L'Université Paris 1 a adopté une autre stratégie, qui est de mettre une page dédiée, dans laquelle on retrouve un lien par semaine, qui renvoie, à chaque fois, à la section "Fichiers à télécharger", dans laquelle on voyait déjà le glossaire en téléchargement. On y trouve également la description des cartes qui ont été projetées dans la semaine, en PDF. Et cette fois, vous avez à nouveau un modèle de document dans lequel vous avez, de manière structurée, l'ensemble des informations. Et la même structure a été utilisée. Les bénéficiaires, évidemment, sont pour celles et ceux qui ne voient pas la carte et qui, du coup, ont accès à une information plus complète. Le bénéfice va également aux personnes qui ne voient pas les couleurs. De nombreuses cartes proposent des informations qui ne sont perceptibles qu'à travers les couleurs, et il n'est pas raisonnable d'imaginer refaire, pour chaque cours, l'ensemble des cartes dont on a besoin. On se

repose, en général, sur des ressources existantes. En proposant une description de la carte, vous permettez également aux personnes qui voient la carte, mais qui ne voient pas les couleurs, de pouvoir la comprendre. C'est un bénéfice également, la description des cartes, pour les personnes autistes Asperger qui ont un intérêt particulier pour les cartes géographiques, par exemple, et qui pourraient être frustrées, voire empêchées de continuer à suivre si elles n'ont pas plus d'informations sur ce sujet. Ça peut générer une frustration qui peut même être bloquante. Enfin, c'est une formidable ressource pour toutes les personnes qui ne sont pas expertes du sujet, pour mieux comprendre et pour réviser. Nous noterons l'importance d'un modèle homogène dans la structuration, au moins, par MOOC. Structurer l'information de façon homogène a deux avantages. D'abord, pour l'apprenant, il est plus facile de s'y retrouver et de repérer ce que nous voulons trouver tout de suite, notamment au lecteur d'écran, quand c'est structuré correctement, et notamment pour les révisions, également, puisqu'on peut avoir la synthèse de ce qu'il faut retenir. Et puis, pour les équipes pédagogiques qui vont produire ces descriptions, il est plus facile et plus rapide de produire une description quand on a un cadre qui est homogène. Et ce qui est valable pour les cartes l'est pour toute ressource visuelle. Vous pouvez créer votre propre modèle pour savoir comment décrire. Il n'y a pas de règle à ce sujet. Et le fait de

communiquer et de proposer votre approche va permettre de mutualiser, au sein de plusieurs cours que vous auriez dans un même établissement. Mais on voit ici que, sur deux MOOC portant sur deux sujets différents et issus de deux universités différentes, le fait d'avoir structuré l'information a permis d'aider une autre université à le faire également. Quelle que soit la ressource, nous avons vu, que ce soit sur le glossaire ou sur les cartes géographiques, qu'il est important de guider l'utilisateur. N'hésitez pas à faire des liens. Ça ne donne pas plus de travail. Il faut renvoyer les bonnes ressources au bon moment, ne pas hésiter à multiplier ces liens. La pédagogie, c'est l'art de la répétition, dit-on. Donner plusieurs voies d'accès permet de ne pas bloquer un utilisateur si la solution n'est pas idéale pour tous les publics, et donc d'élargir l'accès à votre ressource. Enfin, comme toujours, il est important d'indiquer, dans la page "Accessibilité" du cours, ce qui est accessible et ce qui ne le sera pas. Ça permet, une fois de plus, de guider l'utilisateur. Voilà. Nous avons vu que ces ressources doivent avoir pour objectif de faciliter la compréhension et l'accès au sens pour différents publics, que ce soit par des définitions, des liens, une navigation facilitée... Nous avons vu, également, qu'en adoptant une **démarche de conception universelle** plutôt que d'imaginer des alternatives pour des publics qui ont un certain type de handicap, vous pouvez transformer ces ressources en ressources pédagogiques à part

entière et encore plus riches. Enfin, attention, quand vous produisez des documents en téléchargement ou des composants spécifiques, à veiller à ce que ceux-ci soient bien accessibles eux-mêmes et

conformes aux règles d'accessibilité numérique. Je vous invite à aller voir la vidéo concernant les transcripts, en semaine 4, avec trois astuces pour produire des documents accessibles. À bientôt !